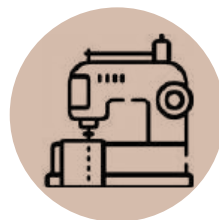


PORTFOLIO

Ribeiro Anne-Lise

Parcours professionnel



**BACCALAUREAT METIERS
DE LA MODE ET DU
VETEMENT**



**MISE A NIVEAU ARTS
APPLIQUEES**



**LICENCE STYLISME MODE-
LISME**



STAGE CREATION MAILLE



**MASTER MEEF ARTS
APPLIQUEES**

mise à niveau arts appliquées

Passionnée par mes cours d'arts appliqués et avec la volonté d'étudier le design de mode, j'ai décidé de faire une année de mise à niveau en arts appliqués. Cette année de MÀNAA m'a permis de me familiariser avec les différents champs du design et conforter mon choix d'étude. J'ai eu la chance durant cette année de réaliser un projet de design imprimé textile où j'ai créé une toile de Jouy autour d'une rencontre franco-japonaise. Après ce sujet, j'ai participé à un concours mains et création de jeune talent où j'ai été lauréate. J'ai pu aussi avec certains de mes camarades exposer au musée de la toile de Jouy à Jouy en Josas.



Exposition au musée de la toile de Jouy de la toile “matsuri à la française” accompagnée d'un costume créé à partir de chemise récupérée chez Emmaüs reprenant les codes de la robe à la Française et le kimono japonais



Partenariat avec l'école de mode UEDA COLLEGE OF FASHION au Japon. Les élèves de France ont créé les imprimés toile de Jouy sous le thème “une rencontre culturelle franco-japonaise”. Les élèves de l'école de mode au Japon ont créé une collection à partir des imprimés



Suite au partenariats avec les étudiants, nous avons aussi exposés notre co-collection au musée de la toile de Jouy.



#Choix
matsuri à la française :
les scenettes de la toile de Jouy font
echo à une rencontre entre culture et
époque de la france et du japon



essai 1 :
Art de la culture, cul-
tures de l'art



essai 2 :
Rencontres tradition-
nelles dans le passé



essai 3 :
Voyages dans le temps
entre France et Japon



essai 4 :
L'exubérance sous toutes
ses coutures

licence stylisme modelisme

Suite à cette année, j'ai décidé de poursuivre vers des études de mode pour allier l'approche techniques que m'avait apporté mon baccalauréat et l'approche créative de la discipline que j'ai abordé durant cette année de mise à niveau. Je suis alors rentrée dans une école de mode. Au cours de ma formation, je me suis exercée à concevoir des vêtements tout en prenant en compte un cahier des charges précis. J'ai aussi appliqué ces exercices à un environnement concret car l'école faisait appel aux étudiants pour concevoir des commandes de clients que j'ai réalisées à plusieurs reprises. J'ai aussi pu découvrir et expérimenter la matière, ce qui m'a toujours fortement intéressé.



commandes de toiles de vestes pour une société de prêt à porter de luxe.



Manteau en rafia fait sur mesure pour une cliente de l'école. Création en binôme du dessin, de la toile et du vêtement fini en finition haut de gamme

En plus de tout ces exercices, j'ai pu mettre en avant ma créativité en réalisant une collection capsule pour la validation de mon diplôme de fin d'étude. Une des pièces réalisées a été choisie pour le défilé de mon école. Durant cette période, j'ai pu développer tout les aspects de l'élaboration d'une collection. De la recherche formelle, à l'élaboration des patrons, jusqu'au montage des prototypes et de la communication du projet.

stage création maille

Après la création de cette collection, j'ai effectué un stage de six mois chez Agnès b en tant que style en maille jersey coupé cousu. Ma vision de la mode a beaucoup évolué. Il m'a permis de découvrir cette matière et apprendre de nouvelles techniques liées à celle-ci et à appréhender son tombant. J'ai découvert comment sublimer un corps par un vêtement au tissu confortable. J'ai ainsi appris une manière de travailler qui allie la technicité et la rigueur que demande cette étoffe qui n'est souvent pas considérée comme noble. Il a donc fallu la revaloriser.

Situation

J'ai choisi de présenter la collection capsule réalisée pour l'obtention de mon diplôme de fin d'étude. Il s'agit du premier projet que j'ai pu réaliser dans sa globalité de manière autonome. L'aspect technique y est très présent, mais j'ai surtout développé un large pannel de recherche formelle et texturale autour de mon thème. J'ai été amené à dépasser **mes limites** et à sortir de ma zone de confort afin d'arriver à gérer tout enjeu de l'élaboration de mon projet. J'ai développer les recherches, créées le style, fait les patrons, cousus les prototypes, créé les dossiers techniques et développer une communication. La thématique de cette collection était la mémoire de la forme. Je me suis donc intéressé au vieillissement de la peau. Avec le temps, la peau s'étire, se plisse et garde en mémoire le temps qui passe. J'ai voulu rendre hommage aux rides qui apparaissent sur la peau et valoriser les marques du temps sur celle-ci.

Je me suis tout d'abord intéressé au livre de l'artiste et photographe JR, «Des rides et des villes». Il s'intéresse au vieillissement des villes jusqu'à leur dé-



molition, aux cicatrices et aux traces qui restent sur les murs. Il ne les compare pas, il les fusionne. Il raconte le passé de ces vieilles personnes, il les prend en photo, les agrandies, énormément, et les colles sur les murs abîmés des villes. Il associe les vieux murs aux vieilles gens.

Je me suis inspirée de la manière dont JR valorise par ces photos la dégradation et les marques du temps. Je suis partie de ces photographies pour trouver le thème de ma collection. Comment valoriser ce qu'on a pour habitude de cacher. C'est la manière dont il a traité ses photo. Il n'a pas pris en photos de jeunes gens sur de belles architectures, il sublime par son travail ce qui n'est plus considéré comme beau, afin de les re-mettre en valeur. Je suis donc partie de cette analyse pour orienter mes recherches et créer ma collection.

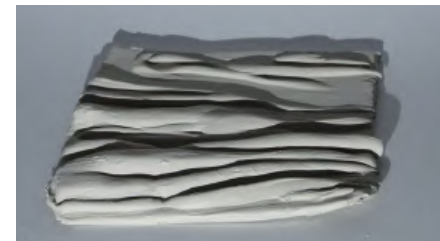
phase de recherches #1

J'ai tout d'abord pris en photo des rides pour comprendre leur forme et leur volume.



EXPERIMENTATION # SCULPTURE

J'ai créé des sculptures de ces plis de peau à partir des photos, dans le but de comprendre leurs formes, leur reliefs et le dessin qu'elles créent sur une peau. J'ai ensuite pris en photo ces sculptures en variant les points de vues de lumières pour accentuer les plis afin de montrer que l'éclairage sur une peau peut faire évoluer sa forme. Passer d'une ride très marquée à une peau presque lisse. Le but de cette recherches était de trouver des formes de pli pour créer un plissé sur tissu réaliste et pertinent.



flétrissement
relâchement
relièf

J'ai créé une arborescence autour du mot «ride» afin de trouver des termes qui pourront ouvrir mes futures recherches. Comment une ride se créer, comment la qualifier, quelles sont ses aspects graphiques ? Grâce à ce questionnaire, j'ai pu trouver des termes qui pourront guider mon travail.

affaissement

sillon
pli
ondulation
froissure

12 phase de recherches #2



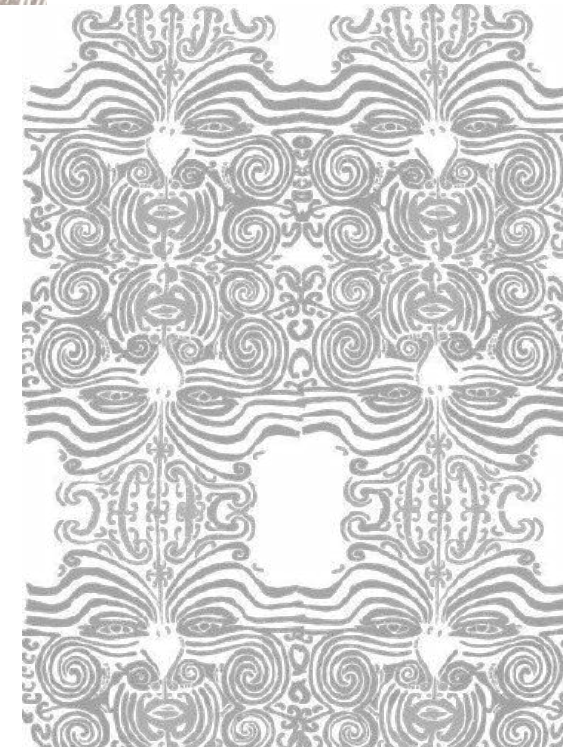
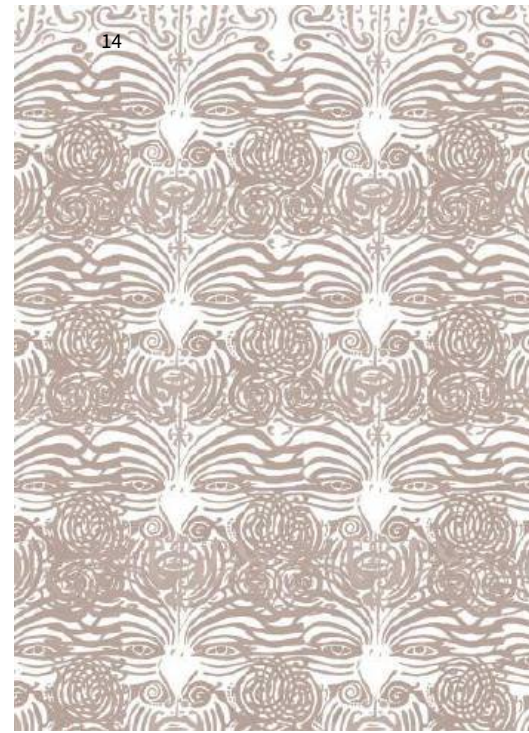
A l'aide de l'arborescence autour du mot ride, j'ai cherché des formes par mini moulage de manière à faire ressortir ces notions. L'idée était de revaloriser le patrimoine du corps par le volume. Je suis chaque fois partie de deux mots que j'ai représenté par le moulage. Chaque mots était déduit d'un geste. Prenons l'exemple de la première photo, pour représenter l'ondulation et le pli, j'ai créé des plis réguliers en créant des ondulations. Pour la deuxième, pour exprimer le flétrissement et le relâchement, j'ai décidé de froisser le tissu et d'appuyer. J'ai réalisé ces actions de manière inconsciente en m'adaptant au rendu final.

phase de recherches #3

Les tatouages Polynesiens se démarquent de tous les autres tatouages, car ils ont un vrai sens culturel qui indiquent vraiment la personne que vous êtes et votre parcours de vie. J'ai découvert que certains tatouages de masques représentait la protection de la peau. Je suis donc partie de cette croyance culturelle pour réaliser les imprimés de ma collection. La protection de la peau étant ma thématique de départ, j'ai trouvé intéressant d'y apporter ce côté spirituel. Comprendre comment les tribus protégeaient leur peau du soleil sans produit cosmétique.

Ces masques ont pour but de protéger la peau de la vieillesse. On peut aussi voir les sillons partout sur ces masques qui ressemblent à des rides. Je suis donc partie de ces tatouages pour créer des motifs all over.

TAOUAGE POLYNESIEN : SIGNE DE PROTECTION DE LA PEAU ET DU VIEILLISSEMENT



J'ai aussi fait des expérimentations textiles. Comme ces motifs de masques sont des tatouages, j'ai gravé du cuir comme si je tatouais mon motif. Ensuite, pour accentuer l'idée de relief des rides, j'ai surpiqué sur un matelassage les motifs de masque, mais aussi un aussi d'un motif représentant un zoom de peau. Aussi, pour faire ressortir le relief de la peau, j'ai teint un tissu afin de donner un aspect granuleux de la peau et j'ai superposé un tissu fin de manière à créer des ondulations en m'inspirant de mes sculptures. Pour fini, j'ai créé des ondulations avec un molleton toujours en m'inspirant de mes sculptures.

**gravure sur cuir
d'un motif taouage
polynésien**

CUIR



**association de tissu et creation d'on-
dulation aléatoires**

JERSEY ET GAZE



**surpique sur tissu
matelassé motif peau
zoomé**

JERSEY



MOLLETON

**surpique de tissu matelassé
motif masque polynésien**

SOURCING MATIERE

Dans le but de valoriser ce qui n'est plus considéré comme beau et étant dans un milieu professionnel très polluant et avec des tendances qui évoluent constamment, j'ai décidé de sourcer toutes mes matières là où elles n'étaient plus utilisées. Le cuir a été récupéré dans les chutes de la maison Chanel. Le molleton, la gabardine de coton, le satin de coton et la crêpe de soie étaient des fins de stocks de maisons de hautes coutures achetées dans le sentier. Et enfin toutes les autres matières étaient des dons de

CONCLUSION

Mon projet avait pour but premier de montrer la beauté d'une peau fanée. Mais en prenant du recul sur celui-ci, je prends conscience que mon but premier était la valorisation de ce qui n'est plus considéré comme beau. Ne plus cacher ce qui est rejeté, mais la mettre en avant. La sublimation peut provenir de l'ornementation pour camoufler ce qui n'est pas voulu. Elle prendra donc une forme décorative pour cacher un « défaut ». Mais dans mon cas, la sublimation vient le remettre en avant. Elle prend une place de valorisation. La revalorisation aura alors une place de revendication.



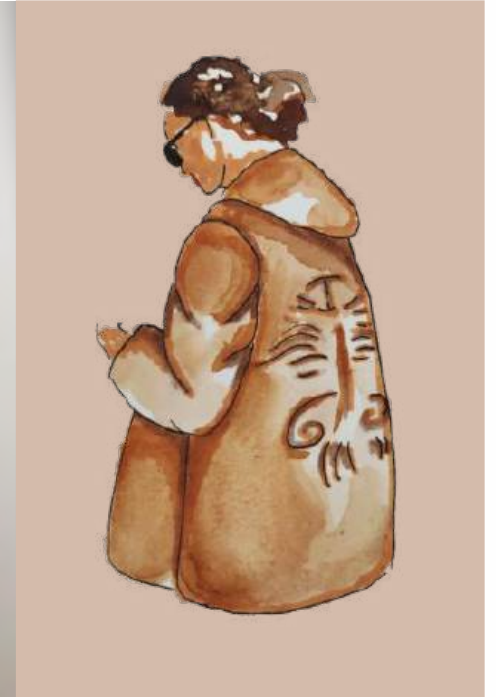
ROBE



Cette robe reprend deux des minis mou-
lages que j'ai réalisés,
au centre , le tissu est
lisse, il reprend l'idée
d'une peau jeune. Sur
les côtés le plissé re-
présentes deux stades
de vieillissement, l'un
plus accentué que
l'autre.



DOUDOUNE



Pour cette doudoune, j'ai repris l'expérimentation textile avec la surpiqûre du motif sur tissu matelassé. J'ai aussi surpiqué les manches à la manière de l'autre expérimentation qui reprend le motif d'une peau zoomé.





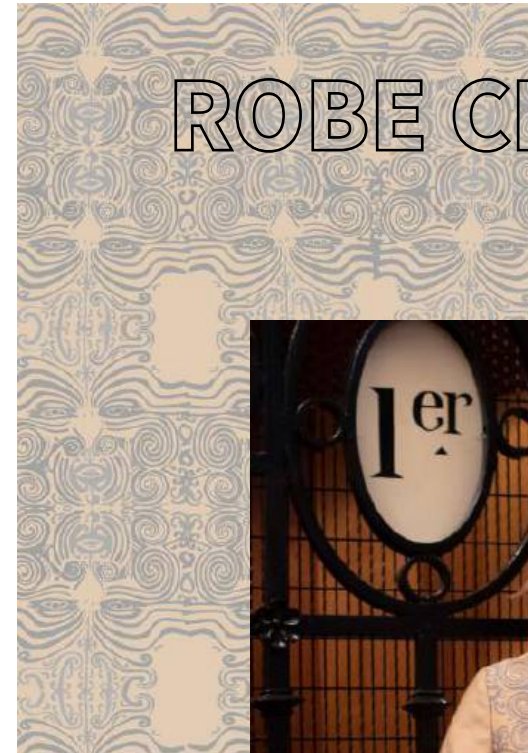
Pour cette robe, je suis repartie d'un mini moulage que j'avais expérimenté. Mais après avoir réalisé le moulage à échelle un, je me suis rendu compte que le tombé n'était pas pareil. Il a fallu reprendre la forme et la technique pour que le rendu soit le bon. L'idée de cette robe était d'avoir un corsage lisse et proche du corps comme une peau neuve et que *s'écroule* tout autour comme une peau abîmée par le temps.





Pour cette robe chemise, j'ai repris l'imprimé all over réalisé au préalable sur un tissu beige à l'aspect de la peau. L'imprimé apparaît sur le tissu d'une couleur gris pale comme si le tatouage était effacé par le temps. Une partie de la chemise et lisse, l'autre reprend les vagues des sculptures que j'avais réalisé à partir de photos de ride. les deux parties

asymetrie



ROBE CHEMISE



